



Protection phytosanitaire des cépages résistants

Les cépages résistants sont issus de croisements entre l'espèce *Vitis vinifera* européenne et d'autres espèces de vigne américaine et asiatique.

Pourquoi traiter des cépages résistants?

Les variétés de vignes résistantes actuellement disponibles pour les viticulteurs sont plus ou moins résistantes au mildiou, à l'oïdium et à la pourriture grise. Elles ne se défendent par contre pas suffisamment contre les autres maladies fongiques telles que le black rot ou l'excariose.

Le mildiou et, dans une moindre mesure, l'oïdium sont capables de s'adapter extrêmement rapidement à un changement dans leur environnement et le risque qu'ils contournent la résistance doit être pris au sérieux et intégré dans la gestion de la lutte phytosanitaire. Par un programme de traitement minimal, la pression des maladies et, par là, la pression de sélection du pathogène peuvent être considérablement réduites. Ces traitements permettent aussi de combattre les maladies sporadiques comme le rougeot, l'excariose ou le black rot.

Selon l'expérience acquise à ce jour en production biologique, deux à quatre traitements avec du cuivre et du soufre ont démontré leur efficacité. En production intégrée, l'utilisation d'un fongicide figurant dans l'index phytosanitaire est recommandée. Ces traitements doivent viser à protéger la vigne durant la période particulièrement critique de la floraison à la fermeture de la grappe. La modélisation pour le mildiou disponible sous www.agrometeo.ch permet de cibler les épisodes majeurs d'infection. Contre l'oïdium et le mildiou, en cas de très forte pression de maladie, on traite habituellement juste avant fleur, en fin de floraison et avant la fermeture. La lutte doit en outre être adaptée aux conditions particulières de la parcelle et de l'année. ■

*Werner Siegfried et Pierre-Henri Dubuis,
Agroscope Changins-Wädenswil ACW*



Les cépages résistants Cabernet Jura (à gauche) et Solaris (à droite).